

pour manœuvrer les voiles et retirer les filets. Ils vont pêcher à une distance considérable des côtes, vers le milieu de la Manche, où le hareng est plus propre à être converti en *bloaters*. Ils portent un assortiment de 200 à 210 filets, mesurant entre 48 et 60 pieds de longueur et 30 pieds de hauteur. On n'emploie à la fois qu'une moitié de ces rets, tenant l'autre en réserve en cas de perte par suite de gros temps ou d'accidents. Les mailles de ces filets sont de deux grandeurs différentes, l'une pour la pêche du gros hareng et l'autre pour le hareng de moindre taille. Le mode de pêche de ces bateaux est la pêche à filets dérivants, en haute mer; c'est la méthode ordinairement suivie pour la capture du hareng tout autour des Îles Britanniques, sauf dans quelques-uns des bras de mer et à leurs embouchures. Ces bateaux de Yarmouth mettent à la voile et partent du port par flottilles, et font la pêche à peu de distance l'un de l'autre. Ils restent en mer pendant plusieurs jours, quelquefois pendant une semaine ou même plus longtemps, suivant le temps qu'il fait, la température et la quantité de poisson prise. Récemment on a ajouté à ces flottilles un bateau portant des missionnaires pour le service et les exercices religieux, et un bateau-hôpital où les malades et les blessés peuvent recevoir des secours médicaux. Suivant la coutume généralement établie ailleurs, les filets sont "lancés" ou tendus au coucher du soleil, et levés au point du jour. À mesure qu'on lève les rets on en secoue le poisson sur le pont, où il est immédiatement saupoudré de sel; puis à l'aide de pelles on le jette dans la cale, dont le plancher, disposé en plateforme, est assez élevé pour permettre au sang et aux autres saletés de dégoutter en dessous, en laissant le poisson net, ferme et en bon état. Au débarquement le hareng est vendu à l'enchère, comme il a déjà été dit, et revendu ensuite à l'état frais, salé ou converti en *bloaters* ou *kippers*; le hareng frais est généralement envoyé au marché de Londres.

Les bateaux et semailles employés à la pêche du hareng sur la côte méridionale de l'Angleterre, les bateaux hollandais (*busses*) et les galiotes françaises, en général, se ressemblent beaucoup par leur forme de construction, leur grément seul offrant quelques légères différences,\* tous ces navires étant destinés au même usage, la pêche en eau profonde au moyen de filets dérivants, à des distances considérables des côtes. Dans le nord de l'Angleterre, en Écosse et en Irlande, les bateaux destinés à la pêche du hareng sont moins grands. Ce sont des bateaux forts, solides et résistants, ils tiennent bien la mer, leur tonnage est assez élevé, considérant leur longueur de quille; ils sont, de plus, faciles à manœuvrer. Sous certains rapports, quand au modèle, au grément et à la coupe des voiles, les bateaux d'un port écossais diffèrent de ceux des autres ports; ceux d'un même port peuvent quelquefois se ressembler beaucoup, et sont tous de bons bateaux, tout à fait propres à ce genre de service, sans avoir beaucoup de symétrie de formes, tandis que dans d'autres ports, ils ont des lignes plus agréables et présentent une apparence beaucoup plus gracieuse. Tous, cependant, sont très bien adaptés au service auquel ils sont affectés dans les eaux tourmentées de la mer du Nord et du nord de l'Atlantique.

Les pêcheurs de certains ports, possédant des navires qu'ils croient plus en état de tenir la mer, passent pour plus audacieux que d'autres, parce qu'ils ne craignent pas de s'aventurer en haute mer par de gros temps. Un esprit naturellement plus hardi, et une forte dose de confiance dans les qualités supérieures de leurs navires peuvent leur inspirer cette audace. Le peu de distance ou l'accessibilité d'un port en cas de tempête, doit aussi, sans doute, compter pour quelque chose en ces cas. Voici la description d'un bateau de pêche de Wick, telle que prise par nous sur les lieux:

Les bateaux de Wick, employés à la pêche du hareng, sont aujourd'hui beaucoup plus grands qu'autrefois. Ils ont une longueur de quille de 40 à 60 pieds, avec étrave et étambot perpendiculaires ou à peu près; leur largeur moyenne, au maître-bau, est de 16½ à 18 pieds, et la cale a 7 ou 8 pieds de profondeur; la poupe est fortement arrondie, le bordage est fait à recouvrement, et le fond de cale est très bombé de même que l'avant et l'arrière du bateau. Ils sont tous pontés et pourvus d'une large écoutille s'ouvrant presque entièrement en arrière d'une ligne qui diviserait la lon-